

Éditorial Editor's Note

Jean Simard

Volume 6, numéro 1-2, 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1081226ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1081226ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Canadienne d'Ethnologie et de Folklore

ISSN

1481-5974 (imprimé)

1708-0401 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Simard, J. (1984). Éditorial / Editor's Note. *Ethnologies*, 6(1-2), 7–8.
<https://doi.org/10.7202/1081226ar>

Éditorial/Editor's Note

Le volume 6 devait d'abord comprendre un premier numéro thématique puis un second à caractère général. Des contraintes diverses nous ont empêché de faire paraître deux numéros distincts et le désir d'atteindre malgré tout les objectifs initiaux nous ont fait opter pour la formule d'un volume double comportant à la fois une partie générale et une autre thématique.

Le thème retenu fut l'iconographie de la danse. Il prend la forme d'un dossier composé de deux articles rédigés dans les deux langues de la revue. Les auteurs y abordent la question sous des angles méthodologiques différents : le point de vue de Francine Sarrasin est formaliste et tente de faire ressortir les liens qui unissent la musique à la danse dans la représentation du plaisir de danser, tandis que celui d'Ellen Shifrin emprunte ses instruments à l'iconologie d'Erwin Panofsky et essaie plutôt de rendre compte de la valeur historique et ethnologique des mêmes documents. Ces analyses s'appuient en grande partie sur une même documentation iconographique qui s'échelonne approximativement de 1800 à nos jours.

Au terme d'une évaluation de la qualité de votre revue et du rôle qu'elle joue depuis six ans dans la communauté scientifique canadienne, le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada lui garantit son soutien financier pour les trois prochaines années, c'est-à-dire pour 1986, 1987 et 1988, sans nouvelle évaluation. Nous devons certes nous féliciter et nous réjouir d'avoir passé cet examen avec succès, mais sommes toutefois obligés de tenir compte d'une pressante recommandation du comité d'évaluation à l'effet « d'augmenter notre nombre d'abonnés », sans quoi nous pourrions difficilement continuer d'affirmer que CFC « remplit un besoin pour les chercheurs canadiens », comme l'affirme encore à notre endroit le comité du CRSH. Ces recommandations devront servir de guide au comité exécutif de l'ACEF ainsi qu'à mon successeur à la direction de l'équipe de rédaction pour les trois prochaines années.

Je ne saurais clore mon propos sans remercier très chaleureusement mes collègues et amis du comité de rédaction qui m'ont prodi-

gué sans ménagement leurs conseils et assistance pendant ces dernières années. Je souhaite finalement à mon successeur autant de plaisir que j'en ai moi-même eu à préparer la publication d'un tel instrument de développement et de diffusion des connaissances.

* * *

Volume 6 was originally supposed to be comprised of two separate issues: one thematic, one general. Various constraints, however, prevented us from publishing the two issues separately, and since we nevertheless wanted to meet our initial objectives, we opted for a dual-volume approach including both a general and a thematic issue.

The iconography of dancing was chosen as the subject for the thematic issue. It takes the form of two articles written in the journal's two languages. The authors approach the subject from various methodological standpoints: the viewpoint advanced by Francine Sarrasin is a formalist one which attempts to underscore the ties that unite music and dance in the portrayal of the pleasure of dancing. Ellen Shifrin, on the other hand, borrows her tools from the iconology of Erwin Panofsky and attempts to summarize the historical and ethnological value of these same documents. These analyses are to a large extent based on a common set of iconographic documents dating from 1800 up until the present.

Following an evaluation of the quality of our journal and of the role it has been playing for the past six years in the Canadian scientific community, the Social Sciences and Humanities Research Council has promised to guarantee financial support for the next three years; i.e. 1986, 1987 and 1988, without requiring any further evaluation. We must certainly congratulate ourselves and be proud of the successful outcome of this evaluation, yet at the same time we must not overlook the evaluation committee's strong recommendation that "we increase our number of subscribers", without which it would be difficult to continue to claim that the CFC "fills a need felt by Canadian researchers", as the SSHRC states. These recommendations should serve as guidelines for the FSAC executive committee as well as for my successor as head of the editorial team for the next three years.

Before ending off, I would like to take this opportunity to thank my colleagues and friends on the editorial committee who have been kind enough to offer me their advice and assistance over these past years. Finally, I sincerely hope that my successor will find as much pleasure as I have found in the preparation of this knowledge development and dissemination tool.

Jean SIMARD